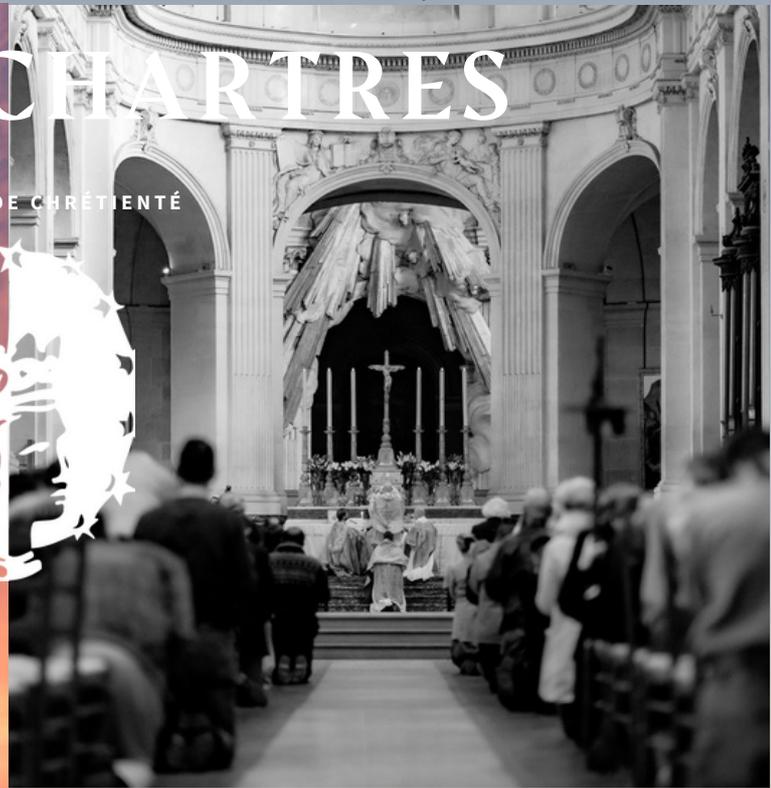


APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ



EDITO

Joseph Darantière

Chers pèlerins,

Le mois de novembre est celui de l'Eglise Pénitente. C'est l'un des plus beaux exemples de cette richesse de l'Eglise catholique : la Communion des Saints. Bien au-delà du lien, important certes, que constitue la communauté chrétienne à laquelle nous appartenons, nous avons cette grâce de la prière les uns pour les autres, et notamment celle des vivants qui intercèdent pour les défunts. Ce mois de novembre, c'est le temps où l'Eglise Militante invoque la miséricorde divine pour l'Eglise Pénitente, c'est le temps propice pour se rappeler notre but, notre fin ultime c'est-à-dire le Ciel. Ce sera le thème de notre Pèlerinage 2024 comme nous le rappelle notre aumonier général dans ce numéro : **en pèlerinage sur la terre, nous voulons voir DIEU !**

Cette Eglise militante doit cependant faire face aux obstacles du monde. Nous vous en proposons plusieurs approches, tout d'abord avec l'Edito de Thibaud Collin sur l'Attention, cette disponibilité de l'esprit qui nous permet de comprendre le vrai et le bien et par laquelle Dieu nous saisit, à condition de la préserver de toutes les attaques dont elle fait l'objet. Vous trouverez ensuite deux critiques de film, l'une sur **Sacerdoce**, l'autre sur **Sound of freedom**. Le premier propose un regard sur la figure du prêtre aujourd'hui dans un monde déchristianisé, le second nous plonge dans la quête d'espérance au cœur des trafics d'enfants.

Découvrez enfin l'expérience d'être soi-même pèlerin "étranger" avec le témoignage de Louis-Martin qui a fait le pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté Espagne, à Covadonga.

Bonne lecture et que Dieu vous bénisse!



DANS CE NUMÉRO

LES FINS DERNIÈRES

Edito de l'aumônier général
(abbé Jean de Massia)

L'ATTENTION, BIEN ESTIMABLE EN GRAND DANGER

Edito de Thibaud Collin
Philosophe

LE FILM SACERDOCE

Un autre regard sur le prêtre

LE FILM SOUND OF FREEDOM

Lumière sur les esclaves du
XXIème siècle

PORTRAIT DE PÈLERIN

Louis-Martin, pèlerin
"étranger" chez Notre-Dame
de Chrétienté d'Espagne.

NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES ET D'ÉVÉNEMENTS

Pour préparer le pèlerinage



“JE VEUX VOIR DIEU”



Chers pèlerins,

Le thème de notre prochain pèlerinage de Pentecôte sera « Je veux voir Dieu », et nous invitera à réfléchir sur les Fins dernières : sujet d'actualité en ce mois de novembre, consacré à la prière pour nos défunts.

Le pape Pie XII écrivait en 1949 ces paroles d'une grande actualité : « La prédication des fins dernières non seulement n'a rien perdu en nos jours de son opportunité, mais elle est même devenue plus que jamais nécessaire et urgente. Même la prédication sur l'enfer. Sans doute, il faut traiter ce sujet avec dignité et sagesse. Mais quant à la substance de cette vérité, l'Église a devant Dieu et devant les hommes le devoir sacré de l'annoncer, de l'enseigner, sans aucune atténuation, telle que le Christ l'a révélée. »

Selon Guillaume Cuchet [1], l'un des symptômes majeurs de la déchristianisation de la France est l'abandon, en 1965, de la prédication sur les fins dernières. Dans une société rongée par l'athéisme et le matérialisme, la doctrine de l'Église sur la mort, le Ciel et l'Enfer ne passe plus. Et dans le désir de se rapprocher du monde et de ses priorités, de nombreux prédicateurs ont préférés taire ces sujets. En 1966, répondant à un sondage du cardinal Ottaviani, les évêques de France le reconnaissent : « Le péché originel, ainsi que les fins dernières et le jugement, sont des points de la foi catholique dont la présentation aux fidèles fait difficulté à beaucoup de prêtres : on se tait, faute de savoir comment parler [2] ».

Il s'agit donc pour nous de revenir à la mission de l'évangile : enseigner la Vérité de Jésus-Christ. La plus grande des charités est de dire la vérité et d'annoncer Jésus-Christ, et tout Jésus-Christ, à contre-courant de la confusion doctrinale qui sévit durement et qui perd les âmes. Aussi il nous faut parler des fins dernières, non pas pour pratiquer une pastorale de la peur, mais une pastorale de la vérité.

La fin dernière n'est pas le dernier mot, le baisser de rideau : la fin, en christianisme, c'est le bien absolu, c'est ce qui attire, séduit, oriente tout. La fin dernière, c'est Dieu, et il s'agit simplement de ne pas la manquer : c'est ce qui donne tout son enjeu, son importance dramatique mais aussi sa beauté à la vie humaine. Nous sommes des pèlerins, c'est-à-dire en latin des étrangers (peregrinus) : notre patrie se trouve dans les cieux, et la vie de la terre consiste à organiser le grand retour chez nous. Rien n'est plus important à la chrétienté que ce regard sur les fins dernières, car seule la pensée de la vie éternelle donne du sens, de l'épaisseur à nos combats terrestres, à nos travaux, à nos œuvres. « Si nous voulons embellir la terre ce n'est pas pour remplacer le Ciel, c'est pour lui servir d'escabeau. », disait Dom Gérard.

Je vous donne rendez-vous les **18, 19 et 20 mai** sur les routes de Chartres pour méditer sur les fins dernières, et je vous encourage dès maintenant à vous former sur ce thème, à l'aide de la petite biographie que vous trouverez à la fin de cet Appel de Chartres !

[1] Cf. Guillaume Cuchet, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien*, Ch. 6 : « La fin du salut ? La crise de la prédication des "fins dernières" »

[2] Réponse de la Conférence épiscopale française à la lettre circulaire de la Congrégation pour la doctrine de la foi», DC 1488, 1967, col. 334, cité par Guillaume Cuchet, *op. cit.*, p. 244.

L'ATTENTION, BIEN INESTIMABLE EN GRAND DANGER



On connaît le mot célèbre de Bernanos dans *La France contre les robots* (1947) : « On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure. »

La lecture de *La Fabrique du crétin digital* de Michel Desmurget [1] confirme malheureusement l'actualité d'une telle assertion. L'auteur, docteur en neurosciences et directeur de recherche à l'Inserm, établit une synthèse des milliers de travaux scientifiques sur la grande nocivité des écrans récréatifs.

Rappelons quelques chiffres effarants : dès deux ans, les enfants des pays occidentaux cumulent presque 3 heures d'écran en moyenne. Entre huit et douze ans, ils passent à près de 4h15. Et entre treize et dix-huit ans, 6h45 !

Réfutant la propagande sur les digital natives, c'est-à-dire sur une prétendue mutation du cerveau humain, il s'emploie à manifester que l'exposition aux écrans nuit gravement à l'épanouissement intellectuel, émotionnel et sanitaire des enfants.

Nous ajoutons à cette liste l'épanouissement « spirituel », nous y reviendrons.

Il explique que le cerveau n'est pas adapté à cette consommation intensive de numérique. **Le cerveau a besoin pour se construire « de tempérance sensorielle et de présence humaine.** Or, l'ubiquité digitale lui offre un monde inverse, fait d'un bombardement perceptif constant et d'une terrible paupérisation des relations interpersonnelles. [2]»

Les études scientifiques sont implacables : plus les élèves regardent la télévision, plus ils jouent aux jeux vidéo, plus ils utilisent leur smartphone, plus ils sont actifs sur les réseaux sociaux et plus leurs résultats scolaires s'effondrent.

L'introduction massive, actuellement promue par l'Education nationale, de tablettes dans le monde scolaire est une aberration au vu des mêmes études.

La motivation d'une telle politique n'est donc pas le bien de l'élève mais probablement le résultat d'un calcul économique à court terme et la soumission à l'ère du temps et aux pressions de l'industrie numérique.

L'exposition aux écrans altère le volume et la qualité des échanges verbaux précoces et entrave l'entrée dans le monde de l'écrit. Les troubles du sommeil et l'augmentation de la sédentarité, sans parler de l'exposition aux contenus dit « à risque » (violence, pornographie, etc.) sont les autres effets majeurs d'une telle consommation.

Desmurget note aussi que l'attention est la victime de l'éparpillement inhérent au monde numérique récréatif. **L'attention étant au cœur de la vie de l'esprit, le tsunami numérique qui s'abat sur notre monde disperse l'âme.**



Il est donc vital de réentendre l'enseignement magistral de Simone Weil sur l'attention.

Elle affirme que « n'importe quel être humain, même si ses facultés naturelles sont presque nulles, pénètre dans ce royaume de la vérité réservée au génie, si seulement il désire la vérité et fait perpétuellement un effort d'attention pour l'atteindre [3]. »

Mais qu'entendre par effort d'attention ? « Le plus souvent, continue-t-elle, on confond avec l'attention une espèce d'effort musculaire. » Or, « cette espèce d'effort musculaire dans l'étude est tout à fait stérile, même accompli avec bonne intention. »

La confusion vient que l'attention est fondamentalement une attitude de l'esprit qui n'est pas matériel même si son exercice est conditionné par la matière.

Weil continue : « L'intelligence ne peut être menée que par le désir. Pour qu'il y ait désir, il faut qu'il y ait plaisir et joie. L'intelligence ne grandit et ne porte de fruits que dans la joie.[4] »

L'ordre propre de la vie de l'esprit est fondé sur sa proportion à l'être ; l'être en tant qu'objet de l'intelligence étant le vrai, et l'être en tant qu'objet de la volonté étant le bien.

Quand l'intelligence connaît la vérité, elle réalise sa nature profonde, actualisation dont le signe est la joie. Mais alors quel type d'effort l'attention est-elle ? « C'est le plus grand des efforts, mais c'est un effort négatif. Par lui-même, il ne comporte pas de fatigue. Quand la fatigue se fait sentir, l'attention n'est presque plus possible. (...) L'attention consiste à suspendre sa pensée, à la laisser disponible, vide et pénétrable à l'objet, à maintenir en soi-même à proximité de la pensée, mais à un niveau inférieur et sans contact avec elle, les diverses connaissances acquises qu'on est forcé d'utiliser.[5] »

C'est cette attention qui permet de recevoir le don de l'être : l'intelligibilité d'une réalité, une personne que l'on rencontre, Dieu qui nous rejoint dans notre prière ou dans la liturgie.

1 Seuil, 2019. Nous citons la dernière édition Points-Seuil, 2020

2 Idem, p. 387

3 Attente de Dieu, La Colombe, 1950, p.72 *

4 Idem, p. 118

5 Idem, p. 119 (C'est nous qui soulignons)



[cliquez sur le livre pour pouvoir le commander](#)

Le film **Sacerdoce**

UN AUTRE REGARD SUR LE PRÊTRE

« LE PRÊTRE ÇA CHOQUE. SA VIE CHOQUE PARCE QUE SA VIE N'EST PAS ORDINAIRE ».

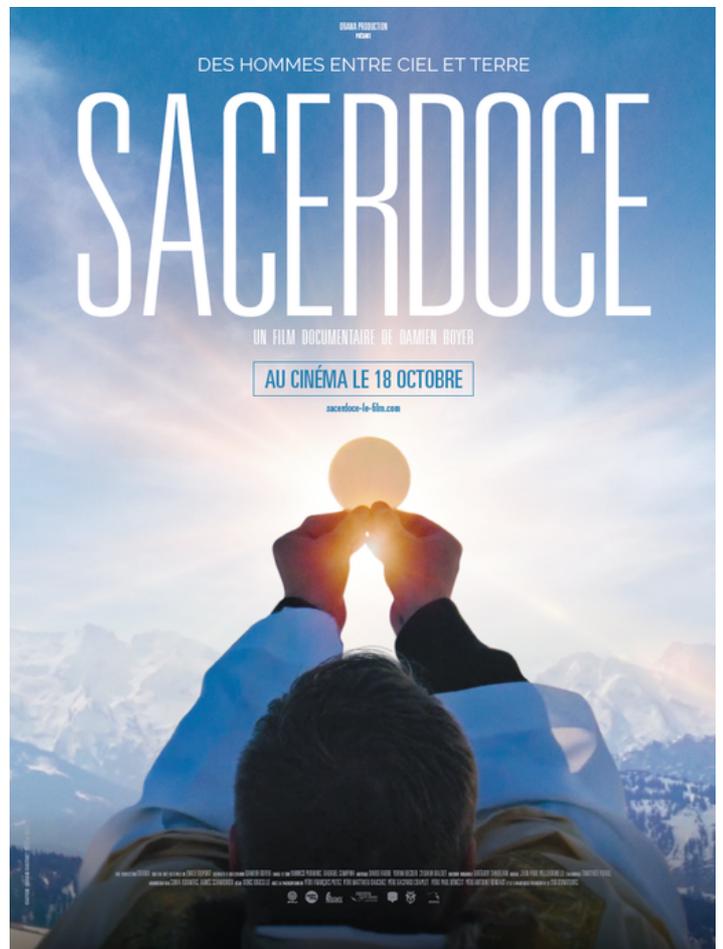
Le film réalisé par Damien Boyer et diffusé grâce à **Saje Distribution** met bien l'accent sur cette question du scandale que peut représenter le prêtre dans notre monde.

Scandale de ceux qui ont dénaturé le sacerdoce, scandale que d'autres malgré cela continuent à écouter Dieu, entendre son appel et y répondre.

Voilà l'un des aspects qui ressort à travers ces cinq figures de prêtres que nous rencontrons dans leurs apostolats, avec leurs singularités propres, leur expérience du don total de soi et leurs combats. Du prêtre « porte-à porte », qui va dans les campagnes de l'Ariège au-devant de ceux qui n'entendent plus parler de Dieu et dont les églises sont fermées, à celui qui entraîne des jeunes en montagne pour leur apprendre à rencontrer Dieu « éclatant dans sa création » tout en se dépassant,

Le film nous renvoie une figure du sacerdoce en contraste : l'humanité humble, faible, proche de chacun de nous, et la Grâce, ce rayon de Lumière qui passe à travers eux, jusque dans les bas-fonds d'une décharge de Manille par exemple.

Le parti pris du film ne présente pas nos habituels curés de paroisses. Le mystère du sacerdoce n'est pas questionné au gré des témoignages. C'est plus, semble-t-il cette question du Don qui prévaut dans chacune de ces vies. Ce choix met donc en valeur l'apostolat sous l'angle de l'évangélisation,



Il montre les prêtres auprès des fameuses « périphéries » incarnées par ces jeunes, ces personnes seules ou révoltés, ces victimes d'abus de ministres indignes, ces anciens guérisseurs des campagnes...

Le public cible n'est sans doute pas en premier chef le public des fidèles pratiquants, mais le film a le mérite de faire prendre conscience de ces autres brebis que le Christ désire tout autant.

Il est déconcertant de découvrir certaines confidences partagées durant le film, une manière d'insister sur la dimension humaine du prêtre quitte à ne pas développer la dimension sacrée de l'homme agissant « in persona Christi » (pas d'évocation de la prière du bréviaire ni de la célébration quotidienne de la messe par exemple). Mais pour le public cible, **ce film sera plutôt une porte d'entrée vers cette belle réalité, et c'est bien par l'Eucharistie que ce film s'achève.**

Voir les séances pour sacerdoce :
<https://sacerdoce.lefilm.co/>

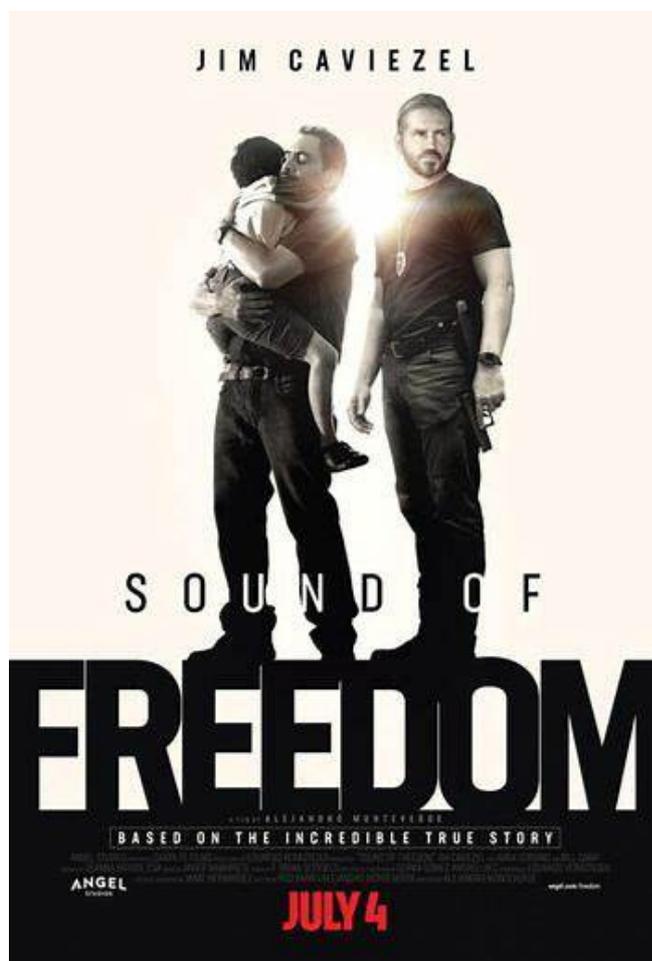
LUMIÈRE SUR LES ESCLAVES DU XXI SIÈCLE

Le film **Sound of freedom**, réalisé par Alejandro Monteverde et mettant notamment en vedette le célèbre acteur Jim Caviezel (La Ligne Rouge, La Passion du Christ...) est sorti en salle le 15 novembre dernier.

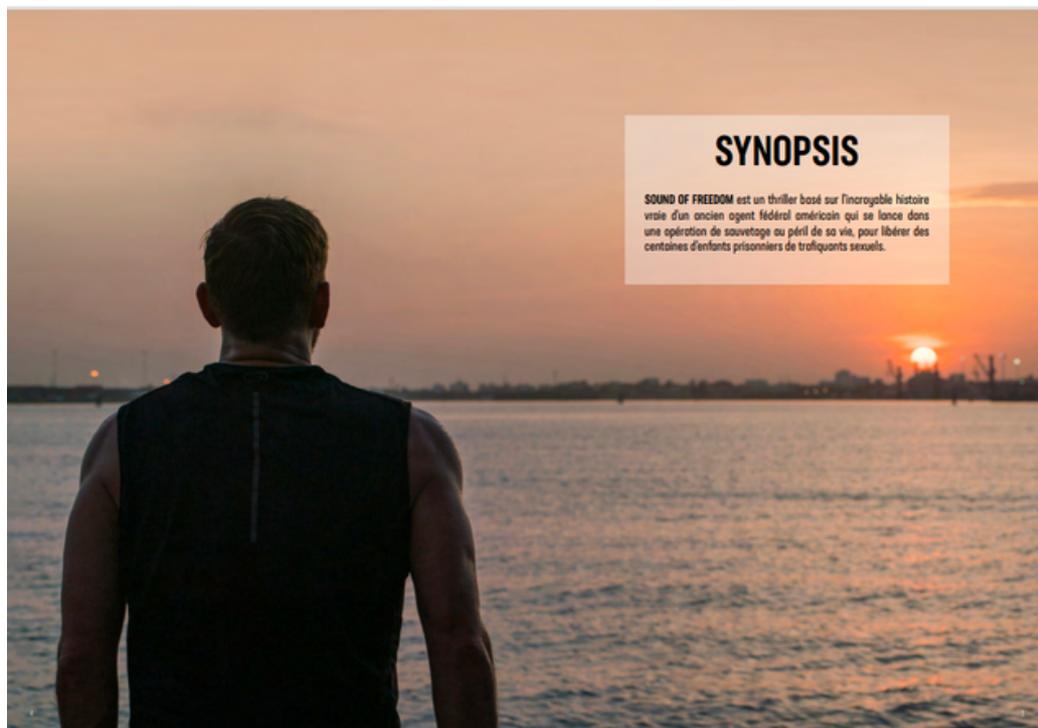
Au regard de ce qu'une certaine presse a émit comme critiques à l'égard de ce film, on peut saluer la détermination de **Saje Distribution** qui a œuvré (sans doute à contre-courant) pour que ce film soit projeté dans nos cinémas.

Avant d'en donner quelques commentaires, soulignons que cette production a battu les deux récents blockbusters Indiana Jones et le cadran de la destinée et Mission impossible : dead reckoning au box-office américain.

Que dire d'un film dont le thème est sans doute l'un des plus déchirants de notre époque, cette époque qui ne cesse de voir surgir des scandales dont les victimes sont des enfants ? Ce sujet ne laisse personne insensible : il dérange, il choque, il suscite la colère, la révolte, le dégoût ou encore le déni, mais en aucun cas il ne laisse indifférent. C'est que même dans un monde éloigné de Dieu la phrase du Christ « *Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'il soit englouti en pleine mer.* » (**Mathieu, 18, 6**) trouve un écho.



L'histoire est inspirée de faits réels, elle raconte l'engagement d'un ancien agent fédéral américain qui entreprend des missions de sauvetage pour tirer les enfants prisonniers des griffes de trafiquants d'esclaves sexuels. Cette histoire nous tient en haleine durant près de deux heures, entre le territoire Etats-Uniens et Latino-américain.



SYNOPSIS

SOUND OF FREEDOM est un thriller basé sur l'incroyable histoire vraie d'un ancien agent fédéral américain qui se lance dans une opération de sauvetage au péril de sa vie, pour libérer des centaines d'enfants prisonniers de trafiquants sexuels.

Le film Sound of Freedom

Le rythme demeure équilibré, avec des plans focalisés sur de beaux paysages, ce qui sans doute permet d'apaiser un peu le regard du spectateur et de ne pas le maintenir dans une atmosphère perpétuellement sombre. Ce choix des images compense le déroulement d'une intrigue oppressante et lourde d'incertitudes.

D'autres plans mettent en valeur les regards, les visages : il semble que le réalisateur joue beaucoup sur le non-verbal, comme si la gravité du sujet se passait de commentaires, juste les dialogues qu'il faut, les bons mots au bon moment, ni exagération ni emphase, le spectateur est invité à partager « de l'intérieur » ce qui se joue sous ses yeux : il est cet enquêteur traquant le prédateur et souffrant de ce que son métier lui fait expérimenter, il est cet enfant apeuré qui retrouve l'espoir, il est ce parent fou d'inquiétude, il est cette humanité prise de compassion qui « pleure avec ceux qui pleurent ».

Est-ce insoutenable ? Non. Est-ce chargé d'émotion ? Certainement.

On ne fait pas jouer des choses horribles à des jeunes comédiens, le film ne nous laisse pas dans l'ignorance mais nul besoin de surenchère, tout le monde comprend.

Bien sûr, à ne pas montrer aux trop jeunes, mais à voir et à soutenir.

En sortant de la salle, on se surprend à méditer sur la Passion du Christ (peut-être que la figure de Jim Caviezel y est pour quelque chose), c'est là que jaillit la prière pour toutes ces victimes de notre siècle.



INSPIRÉ DE L'HISTOIRE VRAIE DE
TIM BALLARD



Voir les séances pour Sound of Freedom :
<https://sound-of-freedom.lefilm.co/>



PORTRAIT DE PELELIN

Témoignage de Louis-Martin, pèlerin

Louis-Martin, racontez-nous comment vous avez découvert le pèlerinage de Chartres ? Quand était-ce et comment l'avez-vous vécu

Après avoir vécu 18 ans en Espagne, je suis monté poursuivre mes études en France. Mon premier réflexe à mon arrivée fut de choisir ma paroisse. C'est ainsi qu'en faisant le tour des églises je suis tombé sur St Georges, à Lyon. C'était la première messe en rite traditionnel à laquelle j'assistais. Intrigué, je me suis penché sur le sens de la forme extraordinaire, lequel m'a fait prendre conscience de l'importance de la tradition liturgique entre autres.

Ce bouleversement spirituel m'amènera plus tard à accompagner ma paroisse au pèlerinage de Chartres de 2022, vivement encouragé par la mission de Notre-Dame de Chrétienté qui est de mettre en lumière le rite tridentin (qui fut la forme de l'époque d'un grand nombre de saints), permettant ainsi une union de prière plus significative avec des siècles de chrétienté.

Une expérience qui portera des fruits six mois plus tard...

Dans quel chapitre marchiez-vous ?

Pour mon premier pèlerinage, le chapitre avec lequel je marchais porte le nom de ma paroisse à savoir Saint-Georges.

Ce saint et martyr est habituellement représenté chevalier, terrassant un dragon. Cette représentation reprend un exploit que fit le jeune Georges, en cessant des agissements d'un groupe de pillards tenu par le perse Nahfr (qui signifie dragon) en le tuant d'un seul coup d'épée. Georges refusera tout butin de la population locale qui voulait pourtant le remercier. Il ne demandera qu'une seule chose : la conversion de ces habitants au christianisme. Cette victoire illustre la domination de la Foi catholique sur le Mal.

Ce Saint reflète parfaitement la figure du pèlerin. Il est jeune, prêt à servir son prochain à tout instant, bravant le Mal comme tout soldat du Christ.



Vous avez également expérimenté le pèlerinage de Chrétienté d'Espagne, de quand ce pèlerinage date-t-il, quelle est son histoire ?

Nous avons découvert avec surprise que Notre-Dame de Chrétienté, au vu du succès de sa mission, a voulu semer de nouveaux pèlerinages dans d'autres pays.

En 2021, l'Espagne fonde alors son propre "Pèlerinage de Chartres", permettant ainsi de redynamiser d'une part la chrétienté en Espagne, tout en donnant une nouvelle naissance à la tradition liturgique.

Nous partons d'Oviedo, un sanctuaire d'une importance capitale dès le Moyen-Age puisqu'on y trouve l'Arche Sainte, ce reliquaire qui garda durant des siècles des reliques de la Sainte Vierge et du Christ, des restes de la Sainte Croix, huit épines de la Couronne d'Épines ainsi que le Suaire d'Oviedo.

Puis, une centaine de kilomètres plus loin, nous arrivons à Covadonga. Alors qu'en 722 presque toute la Péninsule Ibérique était conquise par les Maures, la Sainte Vierge commanda à Don Pélage de livrer bataille pour repousser définitivement les envahisseurs. La bataille de Covadonga fut la première victoire des Chrétiens face aux Maures. Cet acte de foi marque ainsi le début de la Reconquista.



Comment vit-on l'expérience d'être pèlerin "étranger" ?

Bien que ces deux pèlerinages soient fondés dans un esprit commun, il n'en demeurent pas moins deux pèlerinages à caractère différents.

A Chartres nous sommes rassurés de voir autant de pèlerins réunis ; on en revient fiers d'appartenir au Christ (fierté que l'on cache trop souvent).

A Covadonga, le caractère prend un ton davantage tourné sur l'humilité pour un pèlerin français, puisqu'il n'est plus chez lui et que les français ne sont pas les plus nombreux cette fois-ci. On se fait donc plus petit. Ces différences sont pourtant des avantages puisqu'elles permettent de rester fidèle à son chapitre (les habitués de Chartres comprendront!). Compte tenu des rares français, cela va renforcer la cohésion du chapitre et favoriser le bon déroulement du programme spirituel.

Comment s'organise ce pèlerinage ? A quelle période a-t-il lieu ? Vers quel sanctuaire ?

Contrairement à Chartres, le pèlerinage espagnol n'est pas fixé sur un événement important. Mais il se fait traditionnellement fin juillet. Les dates pour cette année sont du 27 au 29 juillet.

Que retenez-vous de cette expérience ?

Ce qui m'a frappé c'est la capacité des espagnols à nous accueillir.

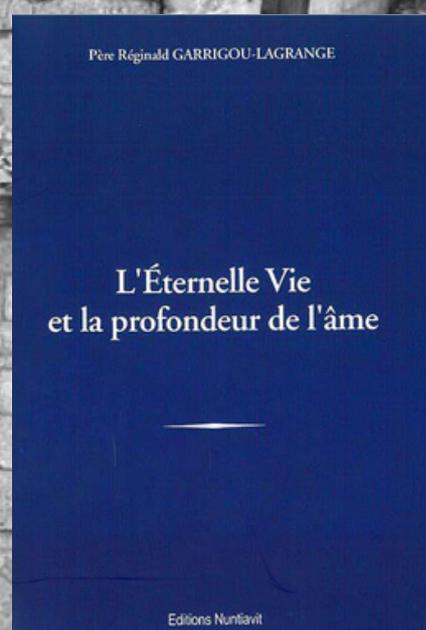
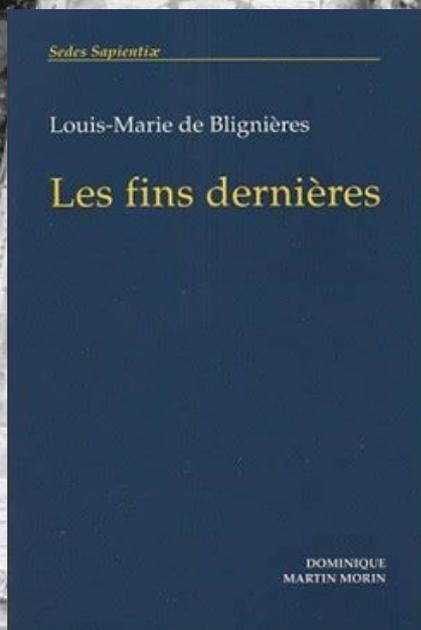
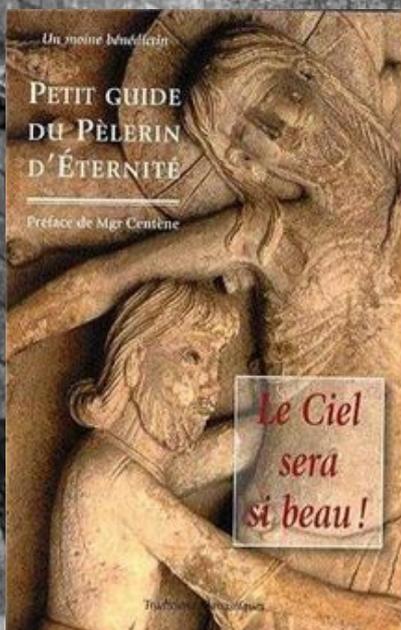
Il faut savoir qu'en France, notamment grâce au scoutisme, de nombreux chants traditionnels sont encore pris dès que l'occasion se présente, ce qui nous fait un répertoire plutôt varié. En Espagne, ils n'ont pas cette même forme d'expression. Je craignais que par nos nombreux chants nous nous fassions trop remarquer. Au lieu de cela, ils nous ont encouragés à continuer. De plus, nous l'évoquions précédemment, les français ne sont pas nombreux. Finalement, cela nous a encouragé à échanger avec des espagnols ou d'autres étrangers. C'est d'ailleurs très beau de voir à quel point il est facile d'échanger avec tout le monde par-delà les nationalités lorsque nous avons la Foi en commun.

Un message pour nos lecteurs et pèlerins ?

Il est toujours sage de se dire que, où que nous soyons, l'Eglise a besoin de nous. Nous pouvons toujours d'une manière ou d'une autre servir le Christ. Ainsi, dans l'humilité que l'on évoquait tout à l'heure, nous pouvons, et nous devons refaire de la France la fille aînée de l'Eglise ! Nous devons être conscients de la grâce que nous avons d'être dans un pays où les églises sont aussi dynamiques. Prier et agir sont deux actes indissociables ; or témoigner c'est déjà agir. Témoignons donc de ce que nous vivons en tant que catholiques français autour de nous, je vous assure, l'ardeur de la Foi est très contagieuse !



NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES
(CLIQUEZ SUR LES LIVRES)
POUR PRÉPARER LE PÈLERINAGE:





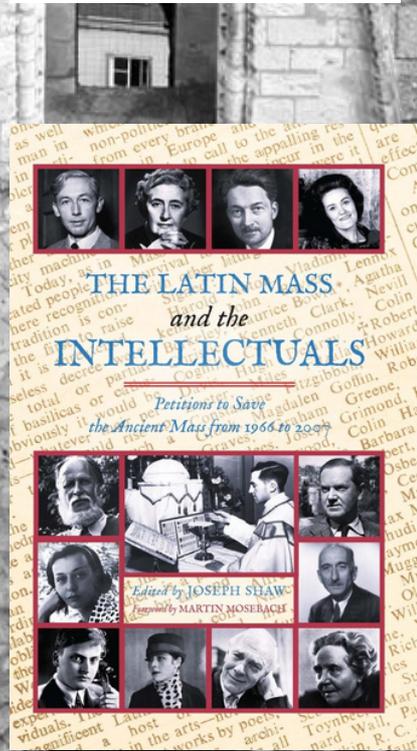
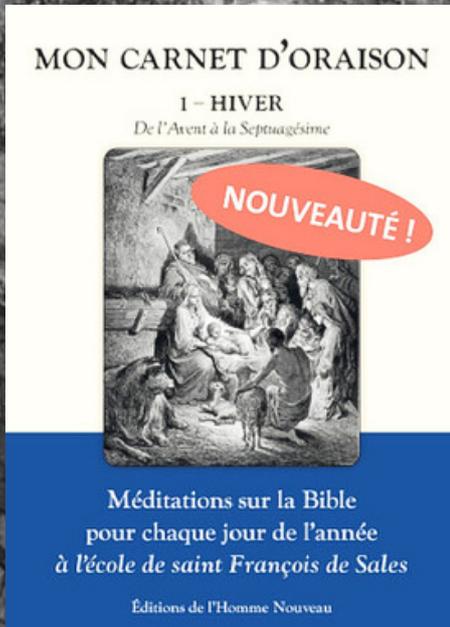
LA VIE APRES LA MORT

La vérité sur ce qui nous attend dans l'au-delà, un programme de 30 jours mis en ligne par la Fraternité Saint-Vincent-Ferrié.

Vous trouverez ici la série de vidéos réalisée par les pères de Chéméré :

<https://www.lavieapreslamort.fr>

NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES (CLIQUEZ SUR LES LIVRES)





ASSOCIATION
NOTRE-DAME
DE CHRÉTIENTÉ

NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE LA SAINTE
ESPÉRANCE, CONVERTISSEZ-
NOUS !